
NECROLOGIE

M. ADRIEN DE BONPART

Nos lecteurs auront sans doute déjà appris par la voie des journaux la mort du regretté M. Adrien de Bonpart, l'un des plus anciens et des plus actifs collaborateurs de cette Revue. Il venait de corriger les premières épreuves de la présente livraison, et il travaillait à la composition d'un article qui devait y paraître, quand il a été saisi de la maladie qui allait l'emporter en cinq jours. Il a vu venir la mort sans s'en effrayer : il s'y était préparé depuis longtemps. Muni de tous les secours de l'Eglise, il a rendu pieusement son âme à Dieu, le 17 février dernier.

M. de Bonpart était né en France en 1820. Il appartenait au parti royaliste par tradition de famille, et est constamment resté fidèle à ses convictions politiques.

Cela lui valut de la part du comte de Paris, lors du passage de celui-ci à Montréal, l'honneur d'une audience particulière. M. d'Haussonville, de qui il était connu depuis longtemps, voulut lui-même le présenter au prince.

A la suite de revers de fortune, M. de Bonpart avait cru devoir s'expatrier. Il passa en Amérique en 1858, et se fixa à New-York. Il y gagna d'abord péniblement sa vie, en donnant des leçons particulières et en écrivant des articles pour un petit journal français, tandis que, de son côté, sa digne compagne, profitant des connaissances qu'elle avait acquises dans le dessin et dans la fréquentation de la bonne société parisienne, se mit courageusement à confectionner des *patrons* pour dames, qui furent bientôt très recherchés par le magasin de modes le plus en renom de la grande cité américaine.

Un peu plus tard il fut nommé professeur de français aux écoles publiques de la ville. Il s'installa alors au quartier de Fordham, non loin du collège des P. P. Jésuites, où il trouvait des compatriotes dévoués ; il ne tarda pas à devenir l'hôte assidu de leur maison, et